



LES REPERCUSSIONS ECONOMIQUES DES CIRCULATIONS TOURISTIQUES A MADAGASCAR, CAS DE LA REGION ATSIANANA

**¹MBIMA Césaire, ²MAMIARISOA Jean Edith Françoise, ³RATOLOJANAHARY Fetra
Tojosoa, ⁴RAHAJAMANANA Jasmin, ⁵BELA Christian**

(1) : Docteur en Sciences économiques, Université de Rouen

(2,3,4): Docteurs en Sciences Sociales, Université de Toliary Madagascar

(5) : Maître de conférences HDR, Université de Toamasina, Madagascar

Résumé

Cet article met l'accent sur la corrélation importante entre le tourisme et l'économie de Madagascar, plus particulièrement de la Région Atsinanana. Un pôle de développement qui est un centre économique moteur exerçant des effets d'entraînement sur son environnement, peut être une entreprise, une branche, un secteur, une agglomération, une Région ou une Nation. L'accroissement du nombre de touristes présente nettement de divers impacts positifs sur l'économie de la nation en question Il s'agit d'abord des impacts économiques directs : portant sur le niveau d'emploi, sur l'apport en devises et donc sur la balance des paiements, sur le niveau des investissements et par conséquent sur le revenu national suite à l'effet multiplicateur. C'est dans ce sens, une question de recherche se forme : comment les circulations touristiques à Madagascar impactent-elles économiquement les pays hôtes, en tenant compte des bénéfices économiques, des défis environnementaux et culturels, ainsi que des stratégies potentielles pour maximiser les retombées positives ? L'Objectif de l'article pourrait être d'analyser de manière approfondie l'impact des flux touristiques sur l'économie de la Région Atsinanana en examinant spécifiquement les aspects tels que la croissance économique, la création d'emplois, le développement des infrastructures, la diversification économiques et les implications sociale. L'hypothèse de notre travail est la suivante : le tourisme contribue à la création d'emplois, soutenant ainsi le marché du travail. L'anticipation que le développement des infrastructures touristiques peut stimuler l'économie de

la région Atsinanana. Le tourisme peut être un moyen de diversifier les sources de revenus au de la des secteurs traditionnels. La Région Atsinanana était parmi la région riche en potentialité touristique. Nous trouvons la variété des espèces biologiques et écologiques qui attire beaucoup des touristes. Ce secteur contribue très bien à l'amélioration de la situation d'économie nationale et même régionale.

Mots clés: Madagascar, Région Atsinanana, effet d'entraînement, effet multiplicateur, tourisme, développement

Abstract

This article emphasizes the important correlation between tourism and the economy of Madagascar, more particularly of the Atsinanana Region. A development pole which is a driving economic center exerting ripple effects on its environment, can be a company, a branch, a sector, an urban area, a region or a nation. The increase in the number of tourists clearly has various positive impacts on the economy of the nation in question. These are first of all direct economic impacts: on the level of employment, on the contribution of foreign currency and therefore on the balance of payments, on the level of investments and consequently on national income following the multiplier effect. It is in this sense that a research question for this article is formed: how do tourist movements in Madagascar economically impact host countries, taking into account economic benefits, environmental and cultural challenges, as well as potential strategies to maximize the positive impacts? The objective of the article could be to analyze in depth the impact of tourist flows on the economy of the Atsinanana region by specifically examining aspects such as economic growth, job creation, infrastructure development, economic diversification and social implications. The hypothesis of our work is as follows: tourism contributes to job creation, thus supporting the labor market. The anticipation that the development of tourism infrastructure can stimulate the economy of the Atsinanana Region. Tourism can be a way to diversify sources of income beyond traditional sectors. The Atsinanana Region was among the regions rich in tourist potential. We find the variety of biological and ecological species which attracts many tourists. All this, we can conclude that this sector contributes very well to improving the national and even regional economic situation.

Key words: Madagascar, Atsinanana Region, ripple effect, multiplier effect, tourism, development

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.13821178>

1. Introduction

Le tourisme représente une activité économique (P. Py, 2007) et l'un des secteurs générateurs de devises, d'emplois et de revenu. Ensuite, il contribue à l'allègement de la pauvreté (A. Banerjee et C. Duflo, 2012) et à la protection de l'environnement (P. Greffet, A. Mauroux, P. Ralle, C. Randriambololona, 2012) tant pour les pays en développement que pour les pays industrialisés. L'organisation mondiale du tourisme soutient qu'il est une industrie qui présente la plus forte croissance. Il s'avère donc

vraisemblable que l'industrie touristique soit appelée à jouer le rôle de « locomotive » du développement économique de la région Atsinanana et même Madagascar, notamment en créant la richesse par les investissements et en contribuant aux rentrées fiscales de l'État. Plusieurs théoriciens ont parlé les apports du tourisme dans le rouage d'économie qui sont : Smith (1776) parle de « la théorie des avantages absolus » (c'est la spécialisation), Ricardo(1817) explique « la théorie des avantages comparatifs », PY (2003), « le tourisme, un phénomène économique ». Kuznets(1955) analyse la courbe environnementale. En effet, l'île possède une véritable richesse biologique et écologique, grâce à la diversité de sa faune et de sa flore, ainsi qu'une richesse culturelle exceptionnelle par la variété des tribus et des cultures qui s'y trouvent. Ces avantages ont poussé les gouvernements qui se sont succédé depuis des décennies de mettre en valeur le secteur tourisme (R. Lanquar, 1995). Cette action est vérifiée par la publication de la loi portant les codes touristiques en 1995, l'établissement du Plan Directeur Touristique en 2003 et le MAP (2007-2012). De ce fait, la région Atsinanana occupe une place importante dans le secteur tourisme car elle occupait la troisième destination touristique la plus fréquentée après Analamanga et l'île de Nosy-Be. En outre, nous disposons de différents sites touristiques, environ 1 200 000 ha des aires protégées, des centaines de 5 000 km de plages, et des valeurs culturelles fortes et préservées. Toutefois, il faut être prudent. L'impact du développement touristique sur un pays n'est pas nécessairement positif. Selon Rachid Amirou (2005), « le développement touristique n'est pas forcément bon, mais il se peut qu'il génère des impacts négatifs ». Pourtant, une question de recherche se pose : Comment les mouvements touristiques à Madagascar influencent ils sur les économies de la région Atsinanana et quels sont les principaux facteurs qui déterminent leur impact économique? L'objectif de notre ouvrage est d'évaluer le rôle du tourisme dans le processus de développement de la Région Atsinanana. Dans l'hypothèse du travail, si les organismes publics ou privés liés au secteur tourisme travaillent de manière et concertée, il serait possible de dire que ce secteur pourra assurer le développement durable régional voire national.

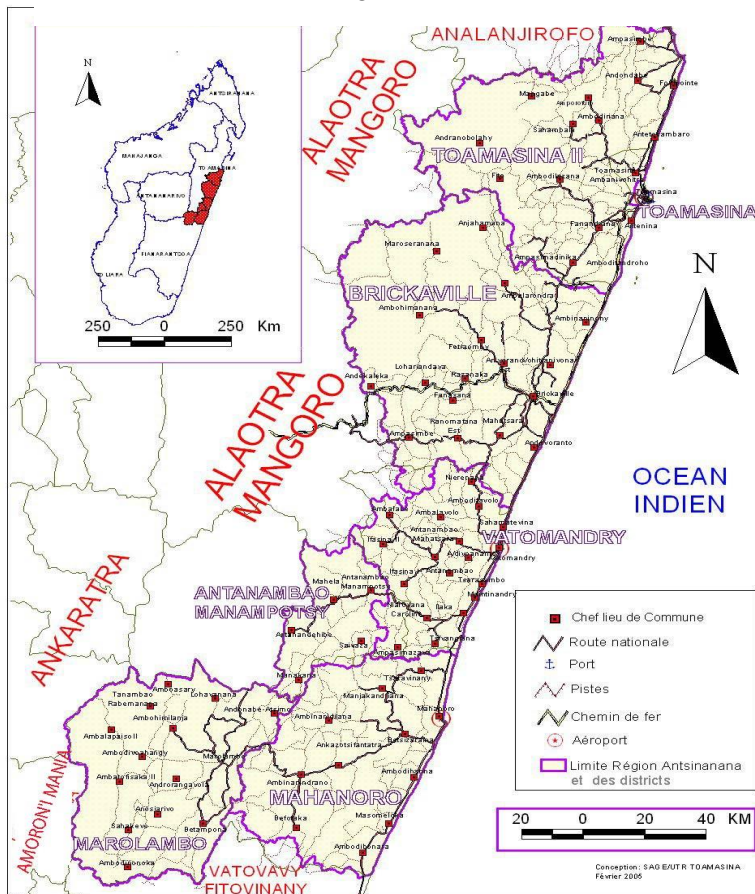
2. Matériels et méthode

2.1. Matériels utilisés

2.1.1. Localisation

Cette étude s'est déroulée dans la Région Atsinanana qui est delimitée au Nord par la région Analanjirifo, à l'Ouest par les régions Alaotra-Mangoro, Vakinankaratra et Amoron'i Mania, au Sud par la Région Vatovavy-Fitovinany et, à l'Est par l'Océan Indien.

Carte I : La carte de la Région Atsinanana



Source: PRD, Région Atsinanana (2010).

La Région Atsinanana est située au centre de la côte-Est de Madagascar. Elle couvre une superficie totale de 22 382 km². Cette localité est caractérisée par un climat tropical chaud et humide presque toute l'année (pour une température moyenne annuelle de 24°C et une humidité relative à 81 %), avec une moyenne pluviométrique de 3 420 mm (250 jours de pluie en moyenne par an), selon la monographie de la région, éditée en 2005.

2.1.2. Aires protégées

Les aires protégées sont des lieux de préservations, d'éducation environnementale. Nous allons voir une à une les aires protégées dans la Région Atsinanana.

Tableau n°1. Liste des aires protégées existant dans la région Atsinanana

| Catégories | Nom | Superficie | Districts |
|-----------------------------|-------------|------------|--------------|
| Reserve Naturelle Intégrale | Betampona | 2 228 ha | Toamasina II |
| Reserve Spéciale | Mangerivola | 11 900 ha | Brickaville |
| Reserve Spéciale | Sandrangato | 49 900 ha | Brickaville |
| Total | | 64 028 ha | |

Source: Direction MNP Toamasina, année 2024.

La côte Est de Madagascar comptait 12 aires protégées dont la R.N.I de Betampona avec 2 228 ha, deux R.S : Mangerivola de 11 900 ha et Sandrangato dont 49 900 ha se trouvent dans la région Atsinanana et sont toutes sous la direction de Madagascar National Park.

2. Méthodologie de travail

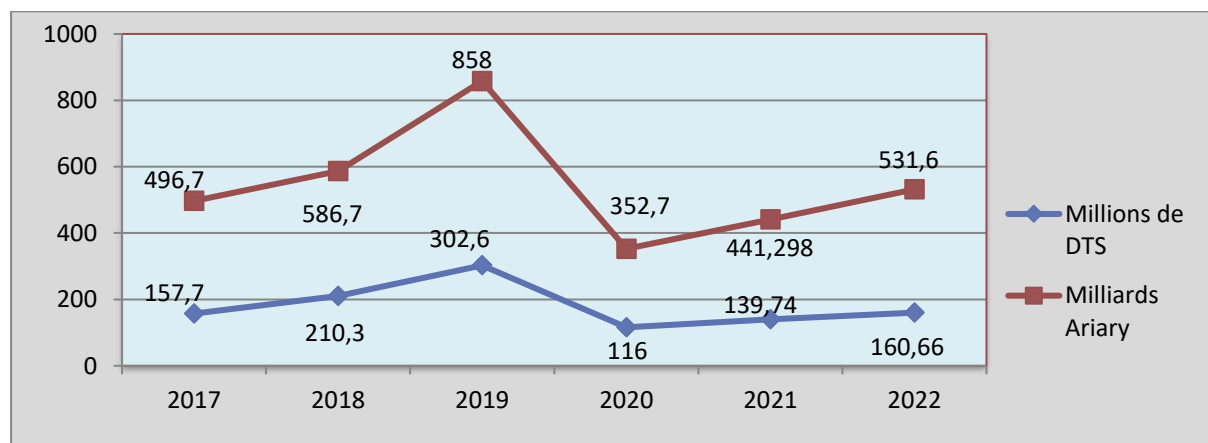
La méthodologie (Boutillier 2007) de l'article pourrait comprendre une combinaison d'approches quantitatives et qualitatives. Des analyses statistiques des données économiques telles que les recettes touristiques, pourraient être complétées par des études de cas sur le terrain, des entretiens avec les acteurs locaux et des enquêtes pour obtenir des perspectives variées. Ainsi, plusieurs approches ont été adoptées : d'abord nous avons effectué des recherches bibliographiques pour avoir plus d'informations sur le sujet. Ensuite, les données recueillies ont été soigneusement enrichies par la revue de la littérature et les sites web, consultables via l'internet. Les informations collectées ont été traitées puis analysées pour être mobilisées dans notre ouvrage.

3. Résultats

3.1. Tourisme : source des devises

De 1998 à 2000, le secteur «Tourisme» est le deuxième secteur pourvoyeur de devises à Madagascar après les Zones Franches Industrielles. Et à partir de 2006 jusqu'en 2012.

Graphique 1. L'évolution des recettes en devise au titre du tourisme



Source : Ministère du tourisme/PAF/ADEMA/ACM, année 2023.

Les recettes en devises proliférées par le secteur tourisme sont très remarquables. Ces recettes entrent dans la caisse de l'Etat, elles ne cessent d'augmenter au fil des années, sauf en 2020, qui est marquée par une chute considérable de 352,7 de devises, soit une chute absolue de 505,3 millions de D.T.S par rapport à l'année 2019. Cette diminution est due à la crise sanitaire coronavirus de la grande Île qui se transforme en crise économique. La Région Atsinanana possède une couverture végétale riche et particulière. Ainsi, il peut offrir plusieurs variétés des instruments touristiques. L'extraordinaire capital naturel de cette région, terrestre comme marin, le favorise en une destination cible pour une gamme variée de touristes. Ces sont des « avantages comparatifs » où cette théorie, initiée par Ricardo (1817), part de l'idée de la théorie des « avantages absolus » d'Adam Smith (1776). Ce dernier voit l'idée que chaque pays doit se

spécialiser sur la production d'un bien où il est plus fort que toutes les autres nations. Ricardo tend donc à critiquer A. Smith dans sa théorie en disant que ce n'est pas « l'avantage absolu » qui compte pour un pays mais l'« avantage comparatif ». En effet, chaque pays ne peut pas forcément avoir cet avantage absolu dans la production d'un bien. Cette théorie des avantages comparatifs de Ricardo introduit le fait que « chaque pays doit se spécialiser dans la production d'un bien le plus rentable dans toutes ses productions ». Par exemple, le secteur tourisme malgache est plus rentable dans toutes ses productions, car Madagascar est largement avantage par rapport aux autres pays à ce secteur grâce à sa richesse naturelle et à son environnement (faune et flore). Dans la biodiversité, 80 % des plantes à Madagascar sont endémiques et la plupart des espèces animales ne peuvent être trouvées que dans la Grande Île. De plus, la moitié des espèces des oiseaux sont également endémiques. Nous rencontrons aux alentours de Toamasina, le Parc Ivoloïna station forestière de 282 hectare, à 12 km de Toamasina qui accueille 12 espèces de lémuriens, tortue radiées, des caméléons, des perroquets, reptiles, Aye Aye le cheirogale, le microcèbe, les grenouille tomates, les boas ..., et du Canal des Pangalanes plusieurs espèces de lémuriens, de caméléons, de lézards, de serpents, de tortues, de perroquets, de grenouilles et de crocodiles.

Photo n° 1: Lémuriens de Madagascar



Source: ORT Toamasina, 2012.

3.2. Tourisme : source de création d'emplois

La contribution du secteur «Tourisme» dans l'économie ne se limite pas seulement à l'apport en devises. Il est aussi un secteur générateur d'emploi. Mouginet (1933) a souligné que « le tourisme joue un rôle d'animateur. C'est une industrie mère, une industrie clé. Son développement ne se présente pas comme un facteur isolé de la prospérité du pays, il se représente sur toutes les branches de l'activité nationale dont il accroît le rendement.

3.2.1. Emplois directs

Les emplois directs sont considérés comme des emplois dus exclusivement au tourisme et leur existence dépend essentiellement des demandes touristiques, tels que le transport, l'hébergement, le voyageur ; les agences de voyage, les boîtes de nuit, le guide) liés au tourisme. La statistique des emplois directs générés par le tourisme est présentée par le tableau suivant.

Tableau 2. L'évolution des emplois directs (cumul)

| Paramètres | Année | 2016 | 2017 | 2018 | 2019 | 2020 | 2021 |
|---------------------------------|-------|------|------|------|------|------|------|
| Hôtels et/ou restaurants | | 3103 | 3299 | 3519 | 3815 | 1030 | 4532 |
| EVPT | | 776 | 806 | 848 | 887 | 027 | 960 |
| TOTAL | | 3879 | 4105 | 4367 | 4702 | 1057 | 5492 |

Source : Ministère du tourisme, 2022.

A partir de 2016, le nombre d'emplois générés par le secteur tourisme n'a cessé d'évoluer jusqu'en 2019 en particulier les services d'hôtels ou restaurants. Au total, 5 492 emplois sont créés pour l'année 2021 dans la région Atsinanana. Ce qui représente une proportion de 82,5 % des emplois directs créés par le tourisme. A part les services d'hébergement, il y a également les E.V.P.T (960 emplois) dont leurs proportions sont de 17,48 % en 2021. Ces estimations ne prennent pas en compte l'emploi généré par le tourisme dans l'agriculture, la pêche, l'agro-industrie et les industries de transformation dans le transport et autres prestations de services rattachés au tourisme (comme la plongée en bouteille, les guides, etc.) et le secteur de l'artisanat. J. M. KEYNES (1936), sur « le principe de la demande effective ». parle : L'impact du tourisme en matière de création d'emplois permet d'évaluer la place du tourisme dans l'économie Malgache. Sans aucun doute, l'augmentation des investissements touristiques tend à réduire le niveau de chômage par l'intermédiaire des embauches de la main d'œuvre local. Ce qui fait que, les entreprises touristiques contribuent à la lutte contre le chômage, un fléau difficile à éradiquer, car l'accès aux emplois est le meilleur moyen de faire diminuer la pauvreté. Selon D. GREENWOOD (1993) « ...la conséquence principale du tourisme sur les habitants au cours des vingt-cinq dernières années peut se résumer en un seul mot : des emplois ». Alors, comment se manifestent les retombées économiques du tourisme sur l'emploi de la région ?

3.2.2. Emplois indirects

Les emplois indirects sont définis comme des activités spécialisées, fournissant des produits exclusivement ou partiellement avec ou sans régularité, dans le secteur d'entreprise touristique notamment dans la Banques, Agriculteurs, le taxi, les tireurs de poussepousse, l'artisanat, les tuc tuc, etc.

Il est très difficile dans le pays en voie développement et même dans certains pays développés étant dépourvu de moyens de collecter des traitements de données statistiques officielles, difficultés agrandies aussi par la multiplication du secteur informel dans ce pays. L'obstacle se base surtout sur les déterminations des entreprises ou des individus qui fournissent des produits et des services auprès des

établissements touristiques parmi tout l'ensemble des entreprises ou industries ou individus de la région. Pour les cas précis de la Région ou de Madagascar, aucune publication à notre connaissance n'a fourni des indications sur ce ratio.

4. Tourisme et ses méfaits

Le principal effet négatif du tourisme réside surtout dans le tourisme sexuel. Certes, le tourisme est un phénomène humain. Même temporairement, Madagascar reçoit des étrangers, des habitudes, des comportements et consomme particulièrement un certain type de civilisation étrangère provenant des pays à un niveau de vie si élevé au point d'aveugler les populations locales. Ce choc culturel peut provoquer des mutations dans les comportements et les consommations, des imitations aveugles qui vont souvent à l'encontre des traditions culturelles. Nous découvrons donc le phénomène de dualisme culturel qui constitue l'une des caractéristiques du sous-développement. De cette mutation, nous constatons l'apparition et la prolifération des danses indécentes des prostituées. Le développement de la prostitution dans les pays sous-développés comme Madagascar peut être expliqué par la pauvreté. Ainsi la prostitution, situation créée par les touristes, procure quelques dizaines de dollars ou de devises permettant à ces jeunes femmes de survivre. En effet, cette pratique constitue une source de revenu « facile » aux pratiquants. Les relations et les contacts sans contenu économique deviennent marginaux par rapports aux autres : monétarisation des rapports humains. De plus, le tourisme favorise la recrudescence de la pédophilie. Mais le tourisme sexuel pourra aussi être le résultat d'un véritable réseau établi entre les opérateurs touristiques eux-mêmes. Par conséquent, le tourisme peut être un facteur qui développe les maladies sexuellement transmissibles et particulièrement un vecteur incontournable du VIH/SIDA.

Tableau 3 La prévalence des MST et SIDA

| Periode Maladie | 0 à 11 mois | à 4 ans | 5 à 14 ans | 15 à 24 ans | 25 et plus | Total | % |
|--------------------|----------------|------------|------------|-------------|------------|--------|-----|
| MST/SIDA | 0 | 19 | 347 | 9 797 | 13 847 | 24 010 | 4,8 |

Source: Direction régional de la santé publique, année 2009.

La prévalence des MST et SIDA est nulle pour les enfants de 0 à 11 mois, c'est-à-dire qu'il n'y a pas de transmission entre la mère et l'enfant. Par contre, en 2009 ce tableau montre que 24 010 personnes sont porteuses des maladies sexuellement transmissibles avec 4,8 % en 2009, qui sont réparties par âge : 19 enfants de 4 ans, 347 entre 5 à 14 ans, 9 797 entre 15 à 20 ans et 13 010 à partir de 25 ans et plus. La prévalence des MST/SIDA peut s'expliquer par la présence du tourisme sexuel.

Conclusion

Le tourisme est une activité économique en plein essor dans le monde et qui intéresse une très grande majorité de pays quel que soit leur niveau de développement (Paul Römer 1986) ou leur mode d'organisation sociale, économique ou politique. Cet essor a été pour l'essentiel au cours des dernières décennies, lié au développement d'un tourisme de masse répondant à une forte demande dans le Nord et

s'est concentré sur des espaces bien ciblés (tourisme balnéaire en particulier). Le secteur tourisme, même il était parmi les activités génératrice des revenus, rencontrait toujours des problèmes. L'étude des réalités à Madagascar nous a permis de déterminer les différents obstacles du tourisme : l'insuffisance de l'infrastructure de base surtout les établissements de qualités et de normes internationales, les infrastructures aériennes et routières, la pénurie de personnel qualifié, l'insuffisance des centres de formation en hôtellerie et du tourisme, l'augmentation des prix au niveau local sont des grands problèmes des touristes La mobilisation de la population locale pour prendre en main l'avenir touristique de sa région est un point vital de la durabilité.

Références

- [1] Air Madagascar, 2012, *Guide Air Madagascar*, page destination, 6p.
- [2] Banerjee, V.-A., et Duflo, E., (2012), *Repenser la pauvreté*, Editions du Seuil, janvier, pour la traduction française, 419p
- [3] Boutillier S., Goguel D'allondans A., Labere N., Uzunidis D., (2007), *Méthodologie de la thèse et du mémoire. Principes*, imprimé en France, troisième édition, studyrama, troisième trimestre, 255p..
- [4] Domar, E.D., (1986), *Expression et croissance*, Economica, Paris, 477 p.
- [5] Greffet P, Mauroux A, Ralle P et Randriambolona C (2012) « Définir et quantifier l'économie », Dossier Insee, L'économie française, 270 p.
- [6] Keynes. J. M., (1936), *Théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie*. Paris, Edition Payot, 1942, 407 p.
- [7] Lanquar, R., Raynouard, Y. (1995), *Le tourisme social et associatif*,. PUF, Paris. 5e édition, 127 p.
- [8] MAP (2007), *Madagascar Action Plan*, 112 pages.
- [9] Maslow, A., H., (1954), *Motivation and personality (Motivation et personnalité)* ; New York, Harper & Brothers, -- In-8° de 411 p.
- [10] Ministère du tourisme, (1995), *Les codes touristiques*, 6 pages.
- [11] ORTT (2012), *Annuaire du Club Vintsy*, n° 41, 40 pages.
- [12] Py, P., (2003), *Le tourisme, un phénomène économique*, Paris, lésa Documentation Française, 165p.
- [13] Rachid A, *Imaginaire touristique et sociabilités du voyage*. Paris: Les Presses universitaires de France, 2005, 1re édition, 281 p.
- [14] Région Atsinanana, (2009), *Monographie de la région Atsinanana*, 30 pages.
- [15] Ricardo, D., (1992), *Des principes de l'économie politique et de l'impôt*, traduction de l'édition anglaise de 1821, de Cécile SOUDAN et de ses collaborateurs de l'Université Lille I, Présentation de François-Régis MAHIEU, GF-Flammarion, 508 p.
- [16] Romer, P., (1986), *Increasing Returns and long Run Growth*, Journal of Political Economy, vol 94, October, n°5, pp.S103-S125.
- [17] Smith, A., (1776), *Recherches sur la nature et les causes de la richesse des nations*. Réédition chez GF Flammarion 1991, 237 p.